



Ce sont des autrices qui ont été, pour la plupart, oubliées. Le [musée national de l'Éducation](#) à Rouen dresse le portrait de plusieurs femmes de lettres qui ont écrit pour les enfants. C'est à découvrir dimanche 20 septembre au centre de ressources lors des [Journées du Matrimoine](#).

Sur les 950 000 pièces réunies dans les réserves du musée national de l'Éducation à Rouen, environ **60 000 sont des livres** publiés pour les enfants et les adolescents. Plusieurs d'entre eux ont été écrits par des femmes. Des autrices de siècles différents qui ont été, pour un grand nombre d'entre elles, invisibilisées, oubliées et reléguées dans un genre considéré alors comme mineur.

Lors des Journées du Matrimoine, Nicolas Coutant, directeur-adjoint du musée, a souhaité les remettre à l'honneur le temps d'une visite commentée en présentant quelques ouvrages, anciens et contemporains. Ces femmes ont fait et font **l'histoire de la littérature jeunesse**. Comme Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, née en 1711 à Rouen. Cette romancière a écrit de nombreux contes dont *La Belle et la bête*. Comme aussi Zénaïde Fleuriot (1829-1890), écrivaine bretonne, avec un regard très conservateur, qui a publié 83 romans pour la

jeunesse et reçu des prix littéraires.

LA BELLE ET LA BÊTE. — LES TROIS SOUHAITS. 703.



Il était une fois un riche marchand qui avait deux filles. — La plus jeune qu'on appelait la Belle, s'occupait des soins de son éducation pendant que son aînée se penchait qu'à leurs papiers.



La belle qui était très-embarrassée avait plusieurs fois refusé de se marier, ce qui avait enragé son oncle. — Un jour que son père allait en voyage pour ses affaires, elle le pria de lui rapporter une rose.



Le marcheur s'était égaré la nuit, dans un bois
aperçut au loin une lumière vers laquelle il se di-
rigea. Il arriva dans un château où il trouva un
souper tout dressé pour le réconforter.



Après avoir sougé il prit un flambou et se ba-
sauf le tour des appartements il aperçut un li-
magnifique qui l'entraînait à se reposer et il
coucha.



Le lendemain en parcourant le jardin, il vit un buisson de roses. Se souvenant alors du désir de sa fille, il en cueillit une; mais aussitôt il vit paraître une affreuse Bête qui lui dit qu'à cause de sa fille, il périrait lui ou une de ses filles.



De retour chez lui le malheureux père raconta d'un air désolé à sa fille sa malheureuse aventure mais la Belle le console de son vœux et s'offre de partir pour essayer à sa place.



Le lendemain le marchand partit avec la Belle pour aller trouver la Bête et lui présenter toutes sortes de présents et de supplications afin de lâcher de la Bêchir.



La fille fut indécise et se vint à son oncle dire; mais, frappée de la beauté de la Belle, elle se sentit éperdument amoureuse, et, se jetant à ses pieds elle lui demanda sa main.



La Belle refusa, car le Boie était trop repoussant; cependant obéissant aux prières de la Bête elle consentit à l'admettre auprès d'elle pendant qu'elle prendrait ses repas.



Ayant appris que son père était malade à cause du grand chagrin qu'il éprouvait, la Belle obtint de la fête la permission de huit jours pour aller le soigner.



Les huit jours étant écoulés, la Belle dut se remettre en route, mais quelle ne fut pas sa surprise à son retour en voyant la Bête qui se mourait de chagrin à cause de son absence!



Toujours de compassion, la Belle permit à la Bête de devenir sa femme : aussitôt la Bête fut transformée en un Prince charmant qui épousa la Belle et la rendit la plus heureuse des femmes.



Il y avait une fois un bûcheron et sa femme qui, sans se soucier de leur fin, devaient sur trois souhaits à faire pour être heureux.



Assistés une lie leur apparut et leur dit
ch bien! faites vos trois souhaits, et je vous
promets de vous accorder tout ce que vous
souhaiterez.



La femme qui était germane dit sans réfléchir : moi, je voudrais bien me faire de bon bouillon. A l'instant elle vit descendre un grand bout de bouillon par la cheminée.



Le mari vint le lui souhaiter au bout du nez. — A l'instinct le nez de la femme s'allongea d'une aune de bonheurs. — Enfin l'ayant souhaité tout griffé, le bonheurs fut dressé sur la table, et l'homme et la femme s'y firent un excellent repas.

Parmi ces femmes, il y a aussi la Comtesse de Ségur (1799-1874). « *Cette femme de lettres française a commencé à écrire vers 50 ans. Elle l'a fait pour ses petits-enfants et a réussi à s'imposer dans le monde littéraire. **C'est pour elle que la collection La Bibliothèque rose a été créée.** Elle a réussi à s'imposer et a écrit une œuvre bien plus complexe que l'on imagine* ». Il ne faut pas oublier Selma Lagerlöf, écrivaine suédoise (1858-1940), qui a inventé le personnage de Nils Holgersson voyageant sur une oie. « *Elle a été la première femme prix Nobel de littérature en 1909* », rappelle Nicolas Coutant.

Sur la liste des écrivaines pour les enfants, difficile de ne pas inscrire J. K. Rowling, autrice à succès des aventures de Harry Potter, qui explore le monde des sorciers. Comme Marie-Aude Murail, née au Havre. [Invitée d'honneur du festival du livre de jeunesse](#) en 2024, l'autrice aborde des thématiques contemporaines et teinte ses romans pour le jeune public d'humour, de subtilité et de bienveillance. Pour Nicolas Coutant qui sera le guide de cette visite, « **toutes ces femmes ont des vies de roman.** »



Infos pratiques

- Dimanche 20 septembre à 10 heures au centre de ressources du musée national de l'Éducation, 6, rue de Bihorel à Rouen
- Durée : 1 heure
- Visite gratuite
- Réservation [en ligne](#)